

La soma-esthétique : formes de résistance et de communication dans l'art

Selon Deleuze, l'art n'a rien à voir avec la communication et l'oeuvre d'art ne contient pas la moindre information. Mais « il existe une affinité fondamentale entre l'oeuvre d'art et l'acte de résistance¹ ». L'art contemporain est jumelé depuis l'ère de l'information avec les technologies de communication. Les artistes et le public de l'art d'aujourd'hui tourbillonnent autour d'une boulimie informationnelle. Si toutefois l'art est une forme de résistance, contre quoi résiste-t-il? Est-ce-que l'existence du corps elle-même est une forme de résistance? La tentative de se dépasser soi-même, transcender l'aspect vulnérable et périssable du corps est essentiel à l'humanité. L'aspect résistant du corps se manifeste par la plasticité de l'organisme dans l'évolution phylogénétique. La résistance de l'homme dans le monde a été une forme d'incorporation et de dissolution. Il se transforme à travers son expérience et à travers son interaction avec le monde extérieur. Cette capacité d'incorporer le monde et d'auto-transformer nécessite que le corps soit dans un équilibre dynamique.

Cette thèse consiste à répondre en quoi le *soma* s'entremêle avec la pensée et comment il élargi notre champs de pensée. Le début de ma thèse porte sur le moteur créatif du soma, un problème phylogénétique sur lequel l'anthropologie-philosophie de Scheler, de Plessner et de Gehlen a déjà donné une réponse. La théorie de *Gestalt* et la structure impulsionnelle de l'homme nous démontre la genèse de cette plasticité humaine à la fois innée et cultivée, à travers les schémas des mécanismes de la perception, de l'action et du langage. Comme Shusterman a fondé le programme de la soma-esthétique en s'appuyant sur la physiologie comme base de sources scientifiques sur le "mécanisme de l'organisme", je m'appuie ainsi sur l'anthropo-philosophie, la biologie et la neuroscience pour analyser les expériences artistiques (des performances et des oeuvres immersives) dans l'art contemporain où le soma est sollicité dans l'expression et la pensée créatives. Incluant des publics de toutes sortes dans la création esthétique, ces expériences basculent la relation dualiste traditionnelle entre l'artiste et le public, nous ouvrent des possibilités d'expérimentation du *soma* et d'une pensée somatique, affirmant chez l'homme une unicité corps-esprit qui manifeste à la fois la résistance et la résilience.

¹ DELEUZE Gilles, Deux régimes de fous, Paris, Éditions de minuit, 2003, p300.